

Les 15 points majeurs de Poutine dans l'interview de Tucker Carlson.

110 000 000 de vues à cette heure

9 février Par Dr Jack Rasmus

Voici ce que je retiens de mon écoute attentive de l'interview Tucker Carlson-Poutine de la semaine dernière.

Un certain nombre de révélations ont émergé de l'entretien (par exemple le rôle répété de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de la CIA dans la résolution du conflit), ainsi que l'engagement profond de Poutine à continuer jusqu'à ce que l'Ukraine ne soit plus une menace pour la Russie.

En écoutant l'interview, il ressort de l'interview que Poutine a le sentiment d'avoir été si souvent « eu » par les États-Unis et l'Union européenne qu'il ne fait plus confiance à ses politiciens et ne croit pas que les présidents américains ont le pouvoir de décider .

Lui, et les Russes en général, ont une profonde conviction que la Russie et l'Ukraine (et la Biélorussie) sont « un seul peuple » qui a été divisé par les envahisseurs dans le passé mais toujours réuni à nouveau ; et qu'il est prêt à négocier, mais Zelensky et les États-Unis et l'OTAN l'ont exclu .

Enfin, les sanctions américaines ont échoué, le monde évolue rapidement et de nombreux pays se sont développés au point de ne plus faire ce que veulent les États-Unis et d'exiger plus d'indépendance.:

1. Poutine se dit prêt à négocier, mais Zelensky a interdit les discussions et les États-Unis et l'OTAN ne veulent pas le faire. Zelensky est « le chef de l'État ukrainien. Il pourrait annuler son décret » et négocier. La Russie est prête mais ne demandera pas de négociations.

Les exigences minimales de la Russie : pas d'OTAN. Ukraine neutre. Les nazis hors du gouvernement et de l'armée ukrainiens

2. La Russie et l'Ukraine ont signé un accord à Istanbul en avril 2022 pour mettre fin à la guerre. Dans le cadre de cet accord, le Donbass est resté en Ukraine, mais avec une certaine autonomie. La Russie a demandé le retrait de ses troupes de Kiev en signe de bonne foi lors des négociations à Istanbul et l'a fait. Zelensky est revenu sur son accord après que Boris Johnson soit arrivé et lui ait dit de le faire, lui promettant tout l'argent et les armes dont il avait besoin.

3. Poutine a donné une longue introduction historique sur l'histoire de la Russie et de l'Ukraine depuis 862. Il a expliqué les tentatives (dans les années 1200, 1650, 1918-21, 1941-44) des envahisseurs pour séparer l'Ukraine de la Russie qui ont toutes finalement échoué. Ce qui suggère que les efforts actuels de l'OTAN le seraient également.

Un thème majeur répété par Poutine, car l'Ukraine et la Russie ont toujours été un seul peuple

4. L'Ukraine occidentale (région de Lvov) avant la Seconde Guerre mondiale était polono-hongroise-roumaine, mais donnée à l'Ukraine par Staline après la Seconde Guerre mondiale, après que la Pologne ait reçu l'Allemagne de l'Est. Poutine a laissé entendre que l'Occident pourrait récupérer l'ouest de l'Ukraine (comme Poutine l'a suggéré dans des discours antérieurs). L'Ukraine occidentale ne fait pas partie de la patrie historique de la Russie.

5. La Russie a voulu rejoindre l'Europe après 1991, mais a été rejetée à plusieurs reprises par l'Occident. Poutine a décrit des rencontres face à face avec Clinton et Bush Jr. au cours desquelles ils se sont mis d'accord. La Russie demandait à rejoindre l'OTAN (Clinton) et a mis fin à l'intervention américaine en Tchétchénie (Bush), mais Clinton et Bush ont ensuite fait marche arrière après s'être entretenus avec leurs conseillers.

L'impression de Poutine que les présidents américains ne parviennent pas à conclure un accord et sont souvent bloqués par d'autres puissances à Washington. Le Chinois Xi a la même impression, selon Poutine.

6. Après avoir rencontré Bush, Poutine lui a donné la preuve que la CIA était impliquée dans la guerre en Tchétchénie. Bush a répondu « Eh bien, je vais leur botter le cul ». Bush n'est jamais revenu auprès de Poutine par la suite.

En 2008, lors de la réunion de l'OTAN entre les États-Unis et l'OTAN à Bucarest, l'Ukraine et la Géorgie rejoindraient bientôt l'OTAN. La guerre entre la Russie et la Géorgie en 2008 a suivi

7. Objet. Lors du coup d'État de 2014, Poutine a déclaré que « la CIA avait fait son travail », mais que ce n'était pas nécessaire. Cela « aurait pu être fait légalement ». Le président ukrainien de l'époque (Ianoukovitch) avait été averti par les États-Unis et l'Union européenne au moment du coup d'État de ne pas utiliser la police ou l'armée contre les manifestants à Maidan. Il ne l'a pas fait. Ianoukovitch a accepté une troisième réélection non prévue par la constitution ukrainienne, mais il a quand même procédé au coup d'État. Les représentants américains se sont vantés d'avoir dépensé 5 milliards de dollars pour le coup d'État. Poutine n'a pas voulu citer de noms (Victoria Nuland).

Concernant l'accord de Minsk de 2015 : Poutine a déclaré que l'Ukraine refusait de le mettre en œuvre. Les dirigeants de l'UE (Merkel en Allemagne et Hollande en France) ont admis en 2022 que l'accord de Minsk de 2015 était « juste pour gagner du temps » pour réarmer l'Ukraine.

Selon les mots de Poutine : « Ils nous ont simplement menés par le nez »

8. Lorsque Carlson lui a demandé si les rumeurs actuelles en Occident selon lesquelles si la Russie gagne en Ukraine signifierait qu'elle envahirait l'Europe, Poutine a répondu « seulement s'ils attaquent d'abord la Russie ». Des mercenaires américains combattent déjà en Ukraine. Et lorsque Carlson a mentionné la déclaration du sénateur américain Shumer selon laquelle les États-Unis pourraient devoir combattre en Ukraine, Poutine a déclaré sarcastiquement : « Les États-Unis n'ont-ils rien de mieux à faire que de combattre en Ukraine ? Si les États-Unis envoyaient des troupes en Ukraine, cela pousserait le monde au « bord de l'humanité ».

9. Interrogé par Carlson qui a fait exploser le pipeline Nordstream, Poutine : « La CIA n'a pas d'alibi » et « regardez ceux qui sont intéressés et ont la capacité de le faire » et « les bénéficiaires sont les institutions américaines ». Lorsque Carlson a demandé plus de preuves que les États-Unis l'avaient fait, Poutine a répondu que la Russie disposait de preuves mais qu'elle n'avait pas l'intention de les révéler maintenant. L'Allemagne a fermé 2 autres gazoducs qui peuvent encore être ouverts et la Russie reprendra volontiers l'envoi de gaz (nommer des noms pourrait évidemment compromettre ce qu'il a laissé entendre). L'Allemagne se range du côté des États-Unis parce que « les dirigeants allemands sont motivés par les intérêts de l'Occident plutôt que par les intérêts allemands ».

10. Poutine : les sanctions russes imposées par Biden sont « une grave erreur ». En transformant le dollar américain en arme, les États-Unis sapent leur influence économique mondiale. Poutine : Le dollar est la pierre angulaire de la puissance américaine. « Vous réalisez au moins ce qui se passe ou pas ? Vous vous coupez les vivres ». Il a ajouté, avant 2022, « 80 % du commerce russe était en

dollars » et seulement 3 % en yuans. Aujourd'hui, 30 % sont en yuans, 30 % en yuans. Roubles et seulement 13% en \$US.

11. Les sanctions ont échoué. La Russie est désormais la cinquième économie mondiale en termes de « parité de pouvoir d'achat ». La Chine est la 1ere
Le commerce russo-chinois dépasse désormais 240 milliards de dollars. Les économies des BRICS représentent désormais un PIB aussi important que celui des États-Unis et du G7.
Sanction « les outils utilisés par les États-Unis ne fonctionnent pas »

12. Le monde change très vite. Les États-Unis ne peuvent pas l'arrêter, mais réagissent de manière agressive et militaire au changement. Menaces liées à la génétique, aux technologies d'IA, aux « puces cérébrales », etc. Un peu comme la poudre à canon à l'époque précédente. Il n'y a « pas moyen d'arrêter Elon Musk » (c'est-à-dire le changement technologique)

13. Carlson demande si la Russie négociera. Poutine : « Ce sont des options s'il y a une volonté ». Ceux qui sont au pouvoir doivent comprendre que la Russie ne peut pas être vaincue. West « a arrêté les négociations ». « Laissez-les corriger leur erreur ». « Je sais qu'ils le veulent ; laissez-les réfléchir à la manière de le faire. » L'Ukraine est désormais un satellite des États-Unis, qui y dépensent 72 milliards de dollars par an.

14. Poutine : ce qui se passe « dans une certaine mesure, c'est une guerre civile ». L'Ukraine et la Russie seront à nouveau réunies. « Personne ne peut séparer l'âme russe » (revenant encore une fois au thème du début de l'interview selon lequel historiquement) la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie sont un seul peuple

15. Parmi les diverses « bombes » révélées par l'interview de Carlson, il y avait la clarification de Poutine selon laquelle ce ne sont pas les négociateurs ukrainiens à Istanbul qui ont demandé à la Russie de se retirer de Kiev en 2022 en signe de bonne foi....c'étaient Macron (France) et Sholz (Allemagne).

Et voilà pour le mythe des médias occidentaux selon lequel la grande « victoire » militaire de l'Ukraine aurait chassé les Russes de Kiev en avril 2022.